

## 8 Société et Culture

## Piéton

## Encagoulée !



Dans une poubelle où elle a fourré sa tête, cette chevrette est ressortie avec un sachet sur tout le visage. La cagoule, fut-elle transparente, a fait de l'animal un élément étranger parmi les siens qui ont eu du mal à l'approcher. Seule sa génitrice compatissait à sa gêne. Malgré ses bêlements, le mammifère est resté prisonnier de sa cagoule un bon moment, avant de s'en débarrasser.

## Nostalgie ?



Les populations de la province de la Nyanga sont-elles si nostalgiques de la Coupe d'Afrique des nations (Can), que notre pays a abritée il y a tout juste un an ? On pourrait le croire, à voir les vestiges des panneaux publicitaires exhibant la mascotte de cette Can à travers les carrefours de Tchibanga, le chef-lieu de la province. "C'est démodé", dénoncent certains riverains qui invitent le Conseil municipal à les enlever, sinon à les remplacer par d'autres plus actuels.

## Sans trottoirs



Les rues et ruelles de Lambaréné, le chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué, manquent de trottoirs et de signalisation horizontale. Les piétons sont parfois contraints de marcher ou de traverser la chaussée n'importe comment. A leurs risques et périls. Et ajoutés à cette pénurie, ces chauffards qu'on croise un peu partout, un accident est vite arrivé. Une situation qui devrait préoccuper les autorités compétentes.

Par IMM

## Chefferie traditionnelle/ Rencontre entre fils et filles de la communauté Sekiani

### Revaloriser les us et coutumes



Photo : SNN

Les membres des chefferies Benga et Awoungou ont pris part à la cérémonie aux côtés du chef de la communauté Sékiani Bernard Idolo (pagne rouge).

SNN

Libreville/Gabon

**RECONSTITUER** les communautés, en veillant et en assurant la transmission de leur patrimoine culturel, notamment les langues. C'est, entre autres, les éléments justifiant, sur le plan traditionnel, la place des chefferies traditionnelles dans nos sociétés d'aujourd'hui. C'est dans cette optique que les fils et filles de la communauté Sekiani de l'Estuaire, à l'invite des associations "Dinongo Diasiyo" et des femmes Sékiani, se sont retrouvés le week-end dernier à la résidence "Menkengwe" du chef traditionnel Jean Bernard Idolo, sis à Nzeng-Ayong. Cette rencontre à laquelle étaient aussi

convinvées les autorités traditionnelles des communautés Awoungou et Benga, avait pour but de raffermir les liens et revaloriser les us et coutumes sekiani. Occasion pour le membre du bureau de la chefferie sekiani, Annie Reymond Yeni, de démontrer que, si sur le plan traditionnel la place des chefferies dans les sociétés actuelles est acquise, sur le plan moderne beaucoup reste à faire pour la reconnaissance légale de ces instances dirigeantes des communautés dans notre pays. « Dans la société moderne, les chefferies ne sont pas encore intégrées de manière administrative. Pour notre cas, nous sommes en train justement de mener cette bataille. Nous avons les statuts au ministère de l'Intérieur et nous atten-



Photo : SNN

Les rites et coutumes sékiani ont été mis en valeur pour instruire les plus jeunes.

ons donc cette reconnaissance officielle (...). Mais (...) nous nous occupons de notre communauté sur le plan traditionnel. Nous essayons de maintenir les us et coutumes, réunir tous les fils de la communauté. Les Sekiani, nous sommes une communauté minoritaire, nous ne sommes pas les plus nombreux du Gabon, nous sommes concentrés dans l'Estuaire, on retrouve quelques sékiani qui sont restés sur la ligne de migration du Moyen-Ogooué et de l'Ogooué Ivindo. On essaye en fait de reconstituer la communauté, de mieux la structurer », a expliqué Annie Reymond Yeni. Les membres de la communauté Sekiani ont par ailleurs saisi cette opportunité pour présenter à leur chef ainsi qu'à son épouse

leurs vœux de Nouvel An pour l'année 2018. Le chef de la communauté Sekiani de l'Estuaire a, pour sa part, demandé aux fils et filles sekiani de ne pas baisser les bras dans le combat qui est le leur. Car a-t-il souligné, « nous sommes arrivés avec plusieurs autres communautés, il est hors de question que nous soyons les derniers », a déclaré Jean Bernard Idolo. Avant d'exhorter les siens à inciter leurs enfants à aller à l'école de manière à ce que la communauté reste toujours vivante. La remise des présents au couple Idolo, la prestation des groupes socioculturels notamment le groupe "Dinongo dias-iyu" et un copieux repas fraternel ont constitué le clou de la manifestation.

## Éducation/Lutte contre les cancers, les drogues et l'alcool en milieu scolaire

### Les élèves du CES de Batavéa éduqués par des spécialistes



Photo : Abel Eyeghe

Les élèves du CES de Batavéa éduqués sur les méfaits de la drogue et de l'alcool.

AEE

Libreville/Gabon

**LA** coopérative scolaire du Collège d'enseignement secondaire public de Batavéa, "Vision des élèves progressistes", dans le cadre de la Journée mondiale de lutte contre le cancer, a organisé, mardi dernier, au sein dudit établissement, une conférence-débat autour du thème "Le cancer : alcool, tabac et drogues". Les docteurs Chimène Igabouyi, cancérologue au Centre hospitalier universitaire d'Angondjé (CHUA) et Nathalie Ambounda, directrice du Programme national de prévention et des contrôles des cancers, étaient les principales in-

tervenantes. On notait également la présence du représentant de la direction d'Académie provinciale de l'Estuaire, Curtis Landry Ndong Akane. Le but de cette rencontre entre élèves et spécialistes: « interpellé et sensibiliser les jeunes aux risques et aux dangers auxquels ils s'exposent en consommant de la drogue. Notamment les cancers », a expliqué le coordonnateur des activités socio-éducatives et de jeunesse du CES de Batavéa, Gwenaël Moussavou Bickai. Le Dr Igabouyi s'est longuement appesantie sur la question, en présentant les différents types de cancers. Ceux de la langue, du sein, du cerveau et de la lèvre, etc. Tout en leur présen-

tant, à travers des images, les dégâts que cette maladie cause sur le corps humain. Avant de boucler ce rendez-vous, la directrice du Programme national de prévention et des contrôles des cancers, Dr Nathalie

Ambounda, a également prodigué quelques conseils aux jeunes collégiens, en les invitant à adopter des comportements responsables pour se mettre à l'abri des maladies provoquées par la consommation des drogues et de l'alcool.



L'UNION 2018